

et à Prétoria, comprenant les délégués des quatre colonies autonomes suivantes : *Le Cap*, 2 500 000 habitants, dont 600 000 blancs ; *Natal*, 1 200 000 habitants, dont 150 000 blancs ; *Orange*, 400 000 habitants, dont 150 000 blancs ; *Transvaal*, 1 400 000 habitants, dont 300 000 blancs.

La confédération projetée comprendrait donc 1 200 000 blancs, ayant seuls droit de vote, et quatre fois plus de noirs, soit en tout 5 500 000 sujets, nombre qui monterait à 8 millions, en comptant les 2 500 000 indigènes de la Rhodésie, vaste colonie récemment érigée.

Les avantages d'une union des Etats, préconisée même par le Cabinet de Londres, seraient la suppression des entraves douanières de colonie à colonie et l'unification du réseau des chemins de fer, que l'on créerait au profit commun en évitant des concurrences désastreuses. Mais il y a des récalcitrants parmi les Boers du Transvaal, gros cultivateurs et éleveurs de bestiaux, qui, pour augmenter la valeur de leurs produits, veulent rétablir les droits d'entrée très élevés sur l'importation des produits agricoles. Le général Botha, président actuel du Transvaal, est partisan de l'union douanière.

Nonobstant la crise industrielle, qui sévit aussi bien en Afrique australe qu'en Europe et en Amérique, le chemin de fer du *Cap au Caire* se prolonge vers le nord, et pousse des branches à droite et à gauche pour réunir le centre producteur aux ports de mer.

MOZAMBIQUE. — Cette possession, portugaise de nom, devient fatalement anglaise de fait, car la torpeur des colons nationaux aidant, l'activité sud-africaine la rattache à la Rhodésie, par la voie ferrée de Salisbury à Béira et celle qui, du lac Nyassa, aboutira à Chindé, ville du delta du Zambèse.

L'EST AFRICAIN ALLEMAND (5 000 000 d'hab.), mieux peuplé que l'« Ouest », avance lentement son chemin de fer de Tanga vers le Kilimandjaro. — Rien de plus à y signaler, si ce n'est une traversée de l'Afrique effectuée en auto par le lieutenant Graetz. Parti de *Dar-es-Salaam*, il a dépassé Tabora (1000 km) et se dirige sur *Swakopmund*, de façon à relier l'Est et le Sud-Ouest africains allemands. Son passage a effrayé, dit-on, les antilopes, les buffles, les lions... et stupéfié, pour le moins, autant, les indigènes et les Arabes.